UNIFORMISATION DU PORT DE LA BLOUSE

Mieux acceptée

L'uniformisation du port de la blouse dans les écoles, adoptée il y a deux ans, déterminait la couleur et le modèle de la blouse, qui devait être bleue, blanche ou rose, selon les paliers et à manches longues. Cette obligation qui a reçu la désapprobation de beaucoup de parents au départ, semble mieux acceptée.

Effectivement, dans les écoles, les manches courtes ou les bretelles sont, normalement, bannies. Pourtant, nombreuses sont les filles qui choisissent des modèles sans manches ou à manches courtes.

«Actuellement, ils sont plus tolérants dans les écoles à ce sujet. On peut opter pour un tablier sans manches sans que cela ne crée de problème. Il suffit de respecter la couleur exigée par l'école», nous certifie Amina, une jeune collégienne.

«Les blouses sans manches constituent le gros de mes ventes. Ce sont essentiellement des collégiennes et des lycéennes qui choisissent ces modèles» confie un vendeur de la rue Belouizdad (Alger).

Pour les écoliers âgés de 6 à 12 ans, on propose des tabliers à manches longues, explique encore le vendeur. Pour cette dépense supplémentaire, les ménages prévoient en moyenne entre 350 et 600 DA.

Les prix peuvent toutefois atteindre 1 500 DA. Accompagnée de ses deux enfants, une maman choisit soigneusement des tabliers pour sa progéniture. Si le garçon âgé de 12 ans se résigne au choix de la maman, la fille, elle, impose le sien.

Photo : Samir Sid

Le tablier toujours de mise.

«Cet achat m'aura coûté 850 DA. Les prix sont abordables», estime cette mère de famille.

Selon les mères de famille rencontrées devant ce commerce, le plus important est le respect de la couleur.

Au primaire, le rose et le bleu sont les couleurs demandées. Au lycée, c'est le blanc pour les filles et le bleu foncé pour les garçons, avec manches longues pour les deux, comme le définit la note administrative. Beaucoup de parents pensent que la priorité serait à l'amélioration de la qualité de l'éducation, non à l'uniformisation du port de la blouse dans les écoles. «L'uniformisation du port de la blouse est certes une bonne chose, mais des efforts devraient être axés sur l'amélioration de la qualité de l'éducation», tonne un papa.

W. Z.

ÉTABLISSEMENTS PRIMAIRES

Détails sur la répartition des horaires

Le programme scolaire des établissements primaires sera allégé à partir de la rentrée scolaire, prévue dimanche prochain.

Le volume horaire compte 28 séances de 45 minutes obligatoires, réparties de dimanche à jeudi de 8h à 11h15 et de 13h à 14h30. Des activités extrascolaires, non obligatoires, seront proposées aux élèves à partir de 14h30.

Le ministère de l'Education nationale précise, dans un communiqué rendu public, que l'horaire hebdomadaire pour les établissements primaires sera, dorénavant, de 21 heures au lieu de 24 heures auparavant pour les 1re et 2e années primaires, de 22h30 pour la 3e année primaire et de 24 heures pour les classes de 4e et 5e année du même cycle.

Le même communiqué ajoute que les séances à partir de 14h30mn ainsi que celles de mardi après-midi consacrées aux activités périscolaires ne sont pas obligatoires. En outre, deux séances de remédiation pédagogique en mathématiques en langue arabe sont programmées le dimanche et le jeudi à partir de 14h30, destinées uniquement aux élèves accusant du retard dans ces matières.

Cependant, indique-t-on, le réaménagement du temps scolaire dans le cycle primaire, «bien qu'il allège la journée pour l'élève, permet, par l'allongement de l'année, de gagner un volume horaire global conséquent et, donc, de mieux aérer et distribuer les programmes d'enseignement sur les cinq années de ce cycle».

S. A.

BENBOUZID RÉUNIT LES DIRECTEURS DE L'ÉDUCATION

Derniers réglages avant le jour J

Derniers réglages avant la rentrée scolaire. Le département de Benbouzid procède au règlement des derniers «détails» avant le rush des 8 millions d'écoliers dimanche prochain. Objectif non dissimulé : une rentrée sans couacs.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Les directeurs de l'éducation des 48 wilayas étaient hier en conclave. Le ministre de l'Education les a réunis pour mettre au point les derniers réglages avant le coup d'envoi de la rentrée scolaire.

Une rencontre au cours de laquelle Benbouzid a donné le ton de ce que sera l'année à venir. Elle sera placée sous le signe de «l'amélioration de la qualité de l'enseignement, la réduction des déperditions scolaires, l'orientation et la guidance scolaire, la valorisation de la ressource humaine», indique un communiqué du ministère de l'Education. C'est dans ce cadre que sera appliqué, dès cette rentrée, l'aménagement des horaires dans le cycle scolaire.

En fonction des niveaux, la réduction variera de moins 45 minutes à moins de 3 heures pour les élèves de la première, deuxième et troisième année primaire. Les élèves qui arrêteront désormais l'apprentissage purement scolaire à 14h30 participeront à des activités périscolaires non obligatoires. Ceux éprouvant des difficultés à suivre, bénéficieront de deux séances de remédiation pédagogique en mathématiques et en arabe dimanche et jeudi à partir de 14h30.

Le volet lié à l'amélioration de l'encadrement pédagogique a également été évoqué. Le communiqué du ministère de l'Education indique que le taux des enseignants ayant les qualifications requises est passé dans le cycle primaire de 13,41% de licenciés à 48,91% en 2011 ; dans le moyen, ce taux est également revu à la hausse passant de 13,86% en 2004 à 44,34% en 2011.

Dès cette année, il sera exigé le diplôme de master pour le recrutement dans l'enseignement secondaire. Pas moins de 8 millions d'élèves sont attendus avec une augmentation de l'effectif dans les trois paliers.

Photo : Samir Sid

Benbouzid veut une rentrée scolaire réussie.

Le taux d'encadrement est de 23,54 % au primaire, de 20,97 % au moyen et de 16,10 % au secondaire.

Le ministère de l'Education fait savoir que 29 272 enseignants contractuels ont été intégrés. Pour cette rentrée, 40 milliards de dinars sont alloués avec comme objectif la réussite de l'année scolaire. Les directives de Benbouzid vont toutes dans ce sens afin d'éviter que la rentrée ne soit perturbée.

N. I.